

## Notre vision du marché du 30 29/06/26

### SCROLL DOWN FOR ENGLISH

A la veille de la révolution Française, Marie Antoinette eut un mot fameux face à la foule qui lui réclamait du pain elle répondit « qu'ils mangent de la brioche » elle en perdit la tête. Aujourd'hui dans une France qui suffoque sous l'effet des dérèglements climatiques provoqués par l'homme, Mme. Le Pen recommande que « l'on installe la climatisation à tous les Français ».

El Nino s'installe et commence à montrer la force dévastatrice que le réchauffement climatique aura sur les récoltes et les populations sans que personne ne s'en émeuve.

Il faut dire que l'attention est focalisée sur les errements de l'Administration américaine à tenter de refermer au plus vite l'aventure iranienne. Le sacrifice des alliés israélien, émirati ,qatari ou saoudien, de la population Iranienne à qui on avait demandé de descendre dans la rue, pèse peu tant l'urgence réside dans la réouverture, quoi qu'il en coûte, du détroit d'Ormuz. Le nucléaire ou les missiles balistiques, le droit passage dans le détroit, tout est concédé pourvu que la guerre s'arrête.

« Qu'est-il allé faire dans cette galère ? » aurait dit Molière.

Il y a fort à parier que le Pdt Poutine se pose la même question tant la situation sur le front ukrainien tend à s'étendre sur tout le territoire Russe sans qu'une issue honorable ne soit en vue. L'Ukraine pousse son avantage en asphyxiant la Crimée en la coupant de ses approvisionnements russes.

La situation intérieure se dégrade aux USA avec la hausse du Dollar sur fond d'inflation record. Les marges de manœuvre du nouveau directeur de la FED sont quasi nulles pour ne pas dire « casse gueule ». En effet , soit il obéit à celui qui l'a nommé en baissant les taux directeurs au risque de voir l'inflation encore augmenter, soit il y renonce au risque de s'attirer les foudres de son « mentor ».

L'annonce d'une remontée des taux, en Europe et aux Etats Unis a fait baisser l'euro et renforcer le dollar. Si ce mouvement devait se concrétiser un dollar à 1.10 contre euro à la fin de l'année n'est pas à exclure.

De son côté le baril de pétrole est en train de revenir sur des niveaux antérieurs à la guerre du Golfe, mais la perspective, dans le cadre de l'accord de paix en gestation à Lucerne, d'un retour du pétrole iranien sur le marché pourrait conduire les cours bien en deçà de ce niveau.

Le marché du coton, semble déjà avoir pris ses quartiers d'été. La liquidation de l'échéance juillet 2026 se passe sans accroc. Les récoltes sont pour le moment annoncées conformes aux espérances et les exportations devraient elles aussi atteindre le niveau prévu par l'USDA.

Malgré la suspension des droits de douane à l'importation du coton en Inde le marché est morose et n'attire pas le chaland.

La réouverture du détroit d'Ormuz devrait permettre les livraisons d'engrais tant attendues sans que pour le moment les prix ne repartent à la baisse. Pour tenter de visualiser la situation de ce produit et de son impact sur les récoltes à venir, le cas du Brésil qui importe chaque année 45 millions de tonnes d'engrais est symptomatique. On estime cette année entre 10 et 15% des besoins qui n'ont pas été couverts.

Des produits agricoles avec des rendements plus bas et un prix de revient plus élevé voilà une équation difficilement supportable.

Pour autant le monde va-t-il manquer de coton ? Difficile de croire à ce scénario mais qui va soutenir financièrement les producteurs d'une fibre toujours plus chère à produire ?

	22-juin	29-juin	Différence
N 26	74,80	71,66	↓ -4,20%
Z 26	79,50	77,24	↓ -2,84%
H 27	80,89	78,61	↓ -2,82%
EURO/\$	1,1441	1,1403	↓ -0,33%
COTLOOK A index	88,60	85,8	↓ -3,16%

## Our vision of the cotton market

29/06/26

On the eve of the French Revolution, Marie Antoinette famously remarked to the crowd demanding bread, “Let them eat brioche”—a comment that cost her her head. Today, in a France suffocating under the effects of human-induced climate change, Ms. Le Pen recommends that “air conditioning be installed for all French people.”

El Niño is taking hold and beginning to reveal the devastating impact that global warming will have on crops and populations, yet no one seems to care. It must be said that attention is focused on the missteps of the U.S. administration as it attempts to bring the Iranian crisis to a swift conclusion. The sacrifice of Israel, the UAE, Qatar, and Saudi Arabia—as well as that of the Iranian people, who were asked to take to the streets—carries little weight, given that the urgent priority is reopening the Strait of Hormuz, whatever the cost. Whether it’s nuclear weapons or ballistic missiles, or the right of passage through the strait—everything is being conceded as long as the war comes to an end.

“What on earth was he doing getting himself into this mess?” Molière might have said.

It’s a safe bet that President Putin is asking himself the same question, given that the situation on the Ukrainian front is spreading across Russian territory with no honorable way out in sight. Ukraine is pressing its advantage by choking off Crimea, cutting it off from Russian supplies. The domestic situation in the U.S. is deteriorating with the rise of the dollar against a backdrop of record inflation. The new Fed chair has virtually no room to maneuver—not to mention that any move is a “high-stakes gamble.” Indeed, he must either obey the person who appointed him by lowering key interest rates—at the risk of seeing inflation rise even further—or refuse to do so, at the risk of incurring the wrath of his “mentor.”

The announcement of rate hikes in Europe and the United States has caused the euro to fall and the dollar to strengthen. If this trend continues, a dollar-to-euro exchange rate of 1.10 by the end of the year cannot be ruled out.

Meanwhile, the price of a barrel of oil is returning to pre-Gulf War levels, but the prospect—as part of the peace agreement currently being negotiated in Lucerne—of Iranian oil returning to the market could drive prices well below that level. The cotton market appears to have already entered its summer lull. The settlement of the July 2026 contract is proceeding smoothly. Harvests are currently reported to be in line with expectations, and exports are also expected to reach the level forecast by the USDA. Despite the suspension of import duties on cotton in India, the market remains sluggish and is failing to attract buyers.

The reopening of the Strait of Hormuz should allow for the long-awaited fertilizer shipments, though prices have not yet begun to fall again. To try to understand the situation with this product and its impact on future harvests, the case of Brazil—which imports 45 million metric tons of fertilizer each year—is telling. It is estimated that between 10 and 15% of this year’s fertilizer needs have not been met.

Agricultural products with lower yields and higher production costs—that’s a difficult equation to bear. But will the world run out of cotton? It’s hard to believe this scenario, but who will financially support producers of a fiber that is becoming increasingly expensive to produce?

	22-juin	29-juin	Différence
N 26	74,80	71,66	↓ -4,20%
Z 26	79,50	77,24	↓ -2,84%
H 27	80,89	78,61	↓ -2,82%
EURO/\$	1,1441	1,1403	↓ -0,33%
COTLOOK A index	88,60	85,8	↓ -3,16%